

Grand merci à ceux qui m'ont aidé

à résoudre les énigmes liées aux documents suivants qui me furent confiés :

photo 1 : inauguration des travaux du souterrain,

photo 2 : sortie de souterrain,

photo 3 : les Éphémères

Article du Courrier de l'Ouest.

	1
2	
	3
	Article

Voici, pêle-mêle, quelques uns des échanges qui m'ont permis de relever ces défis.

Avertissement : certains de ces échanges ont eu lieu avant que tout mystère fut éclairci, ce qui explique les hésitations, doutes et fausses pistes dans ces textes.

Bernard d'ALANÇON cours 1966 (photos 1 et 2)

J'ai pris contact avec Xavier Mélard dont la mémoire est nettement meilleure que la mienne pour essayer de décanter ces vieux souvenirs.

La première photo a été effectivement prise en 1964 (?) à la Haute-Bergé, ferme proche de Combrée, appartenant à M. Étienne de Bodard qui nous avait permis d'explorer un vieux souterrain presque entièrement bouché d'ordures boueuses et pestilentielles !! Nous avons reconnu comme toi, Étienne Charbonneau et à gauche Louis-Marie James. Elle a été prise le jour de l'inauguration des travaux de déblayage réalisés par la mémorable patrouille scout des "Taupes" dont nous étions et dont l'illustre chef était Xavier Mélard ! Ceci explique la plaque d'ardoise souvenir que nous portons. Il faudrait aller voir sur place si elle existe toujours et ce qui est gravé dessus...

Sur la deuxième photo, on retrouve de gauche à droite, Louis-Marie James, Jean-Paul Rivron... mais nous sommes incapables de reconnaître les trois autres, hélas.

Martial VASLIN, cours 1966 (photo 2)

Choc en voyant cette photo que je ne possédais pas. Mais choc dans le bon sens du terme, car que de bons souvenirs... Même si mes neurones vieillissants sont quand même légers pour les personnages et dates.

Sûr, le lieu: c'est à La Haute Bergée de Combrée, le groupe des Taupes.

L'année???: si c'est 1961, c'est au premier semestre ou vacances d'été . (J'ai été scolarisé à Rennes de 09/1961 à 06/1964) et je ne me souviens pas si en 65 ou 66 (première et terminale) on fonctionnait en tant que Taupes.

Visages : tous me parlent. Et pour cause... JAMES en 1, RIVRON Jean-Paul en 2, VASLIN Martial en 4, c'est sûr. Le 3 et le 5 vont me revenir (dommage que les photos de classes n'aient pas eu les noms!!!)

Manquent des figures marquantes comme Xavier MELARD et Etienne CHARBONNEAU. Parmi tous ces gens là, il y en a-t-il qui ont des photos de nos séjours à Pouancé où Louis BESSIERE avait réussi à nous tenir dans des fouilles "sauvages" quant à leur encadrement scientifique.

Je me vois dans la barbacane fouiller en descendant l'escalier "lévogyre" et trouver des boulets en pierre...mais pas de trésor. Vider à la main l'immense salle souterraine sous le donjon sans "filtrer" les détrit. Salle où à la fin du chantier nous avons organisé un repas quasiment médiéval terminé en apothéose car Xavier MELARD a allumé des feux de Bengale obligeant les spectateurs à sortir en urgence quasi asphyxiés... Nous avons terminé cette soirée en partant tous dans la jeep de Loulou Bessière vers Combrée et en tirant un feu d'artifice vers la gare.

N'oublions pas un personnage très important du château en la personne de Duguesclin : un SDF qui habitait une cabane en bois au pied d'une tour et nous avait "à la bonne". En attendant de retrouver d'autres souvenirs je te souhaite bonne chance dans tes recherches et n'hésite pas à te manifester.

Jean-Paul Rivron cours 1966 (photo 2)

J'avais complètement oublié cette photo ! Oui, je suis bien là, le deuxième à partir de la gauche. Et je crois pouvoir dire que le quatrième, avec le casque, est Martial Vaslin. Les visages des autres compères me parlent, mais je n'arrive pas à les identifier.

Pour la date, l'année suggérée de 1961 me paraît bien tôt.

Pour le lieu, ça peut être le château de Pouancé, où je me rappelle avoir "œuvré" sous la

houlette de Louis Beissière. Mais ça peut être aussi l'entrée du "souterrain" de la ferme de la Haute Bergée, où en tant que membre de "La Taupe" j'avais également agi : l'objectif était de vider la salle d'entrée de ce souterrain de toutes les matières hautement toxiques, quoique nobles et louables (!), qui, comme on le voit, l'encombraient et en empêchaient l'accès... Mais Martial doit se rappeler peut-être/sans doute mieux que moi (acteurs, date, lieu et circonstances).

Etonnamment, ces premières expériences dans les entrailles de la terre ont peut-être favorisé plus tard mon goût pour l'alpinisme. Allez-donc comprendre ! Quels que soient les lieux, de l'aventure, beaucoup de camaraderie, et voilà des passions O combien créatrices, sources d'exaltations et de satisfactions. Quels bons souvenirs ! Bien amicalement.

Alain de MAZIÈRES de SÉCHELLES, cours 1964 (photo 3)

Avec l'aide d'une autre photo contemporaine des Ephémères ainsi que de la dernière édition support papier de l'annuaire des anciens (1988), j'ai pu trouver tous les noms sauf celui d'un membre de notre cours et sauf celui du sympathique surveillant guitariste. Génial guitariste ! Quelques années plus tard, mes parents s'étaient rendus chez un notaire rennais chez qui ce sympathique surveillant était clerc. Il s'était souvenu de moi et s'était présenté à eux...

Nous sommes sur cette photo tous du cours 1964 sauf : Guy Juret, Bernard d'Alançon et Armand Simon (tous trois du cours 1965) et Philippe Desage (cours 1966).

Ainsi donc, voici comment je nous classe :

- en haut de gauche à droite : Patrick Galland, Philippe Desage, nom inconnu, Alain de Séchelles, Philippe Goeb (Hudry).

- en bas de gauche à droite : Guy Juret, Gabriel Pasquier, Bernard d'Alançon, Jean-Marc Alland, Gilbert Jolly, Richard Dupont, Armand Simon, Jean-François Rod, Abbé Jean Baril, sympathique surveillant guitariste.

Pasquier était de Château-Gontier, Juret de Paris, moi de Rennes, Jolly de Cholet, je laisse à Rod le soin de confirmer ses origines, je crois que c'est Bel Air de Combrée puis Angers.

Depuis 1964 je n'ai jamais revu Goeb, Juret et Jolly. J'ai rencontré une fois Pasquier par hasard dans un musée parisien, très brièvement car cela ne l'intéressait guère semble-t-il, malgré sa courtoisie...

Le père de Jolly était un camarade de régiment de Léon Poupelin. Le père de Juret était professeur de médecine à Paris. Très réputé.

J'ai un peu revu d'Alançon à Rennes, où nous étions étudiants tous les deux. J'ai revu Desage, Simon, Dupont, Alland et Galland à Combrée à des fêtes des anciens.

Bien sûr grâce à la proximité géographique, contacts assez suivis avec Rod.

Je suis surpris qu'il y ait un lien entre Louis Bessière et les Ephémères. A ma connaissance, il n'a participé ni à leur fonctionnement ni à leur création. Du moins pas de mon temps....!

D'ailleurs il est mort depuis un certain temps. Il a sa place à Pouancé près du château, qu'il a contribué à faire rénover par les scouts de Combrée.

Les Ephémères tirent leur nom de ce que le Chanoine Esnault, en les autorisant, n'a pas souhaité qu'ils durent trop longtemps. C'était la condition de leur autorisation...

J'ai aidé l'Abbé Baril à se remémorer et à transcrire le negro spiritual "Oh ! Bye and bye ", qu'il avait appris lors d'une session de formation. Je vous le chante de temps en temps lors de nos réunions.

Merci de votre patience...

Je sais qu'il me l'a fait chanter à Combrée comme soliste avec une chorale. Mais je ne me rappelle pas si c'était avec les Ephémères. A ne pas confondre avec "Why do'nt you rock my soul ? " chanté par Jean-François Leroux et notre classe de seconde ni bien sûr avec "Be pop a lula "et " It's now or never " chantés par moi avec un groupe de rock'n roll ...

Ma mère venait me voir à Combrée lors des grandes sorties. Elle a entendu les Ephémères de loin après nous avoir laissés à une kermesse à Segré. Elle avait été impressionnée par la qualité de notre chant, entendu de loin. Elle ne me l'aurait pas dit si cela n'avait pas été vrai.

Voilà ! Je crois avoir épuisé mes souvenirs et capacités en la matière.

Philippe GOËB, cours 1964 (photo 3)

Je suis bien sur cette photo qui ravive de bons souvenirs mais je ne me souviens pas de tous les noms et prénoms des participants. Bien à toi.

Noël GUETNY, cours 1967 (article)

J'avais oublié cet épisode de mon enfance au collège, mais, effectivement, je me souviens assez vaguement de cette « première ». Mais ce sont surtout les noms de mes camarades de

l'époque qui me sont familiers. J'ai eu l'occasion d'en revoir certains : Lepage, d'Angers ; Tabouret (ancien maire de Combrée) ; certains sont morts depuis longtemps (Combret, Juguet, décédé peu après le bac). Plusieurs noms sont mal orthographiés (comme le mien ou celui d'España).

François TOULET, cours 1967 (article)

Oui le film a été tourné sur la rivière, mais aussi dans la cour des moyens. Il préfigurait les problèmes de harcèlement à l'Ecole ; le film a du rester dans les cartons de l'abbé REBONDY (coordonnées de sa famille?), nous n'en avons jamais eut d'exemplaire.

Les deux vedettes du film était Michel Misandeau (le grand sur la photo) et Jean-Yves Juguet, le petit. Michel dirige une entreprise de travaux publics près de Nantes et Jean-Yves est décédé jeune d'une maladie du sang. Votre serviteur jouait les deuxièmes couteaux. En tout cas on avait bien rigolé. Amitiés à tous.

Michel MISANDEAU, cours 1967 (article), actuellement chef d'entreprise de BTP en région nantaise, joint par téléphone : *Je n'ai pas le souvenir de ce film, même si j'en étais le personnage principal comme le dit cet article. Rebondy nous avait fait un cours de musique sur les quatre saisons de Vivaldi extraordinaire ; il faisait partie des profs qu'on appréciait le plus comme aussi Couraud en gym et Baril en Maths.*

Luc-André LEPAGE, cours 1967 (article)

J'ai effectivement le souvenir du tournage de ce film, surtout de l'épisode final, où le dénommé Yannick tombe tout habillé dans la Verzée, qui coule près de la route de Challain-la-Potherie. Dans mon esprit, je pensais être, en tous cas pour cet épisode, assistant cameraman, mais l'article de l'Œil de Bœuf, me cite plutôt comme faisant partie de la "bande à Christian" ! Cet article m'a appris certaines choses, que j'avais oubliées ou qui, dans ma mémoire, étaient devenues confuses, voire erronées avec le temps, comme le nom de celui qui jouait le rôle de Yannick. Je ne sais pas si les bobines de ce film existent encore, mais sa vision raviverait aux participants beaucoup de souvenirs.

Vous transmettez de ma part, mon cordial et amical souvenir à Michel Rebondy, qui nous faisait partager son ouverture à toutes les formes de culture (Théâtre, cinéma, musique, etc...).

Michel PATEAU, cours 1968 (article)

Tout ce qui vient du collègue m'intéresse au plus haut point. J'ai été très ému de relire, après tant d'années, cet article du journaliste de Segré qui signait "l'Œil de Bœuf". Journaliste ou correspondant, je ne sais plus... Je me souviens très bien de ce film qui avait mobilisé toute la classe pendant pas mal de temps. J'ai retrouvé Michel Rebondy il y a quelques années chez des amis communs, mais je l'ai de nouveau perdu de vue après son accident cardiaque de l'an dernier.... Vous l'avez rencontré, dites-vous, comment était-il ? Je ne comprends pas bien quand vous dites : "il continue d'écrire".... S'il y a une personne qui possède ce film, c'est tout de même lui !

Quant aux anciens qui figurent dans cet article, je les ai tous perdus de vue, sauf Etienne Charbonneau, qui habite Nantes et assistait Michel Rebondy dans la plupart de ses initiatives cinéma : il a une mémoire d'éléphant. ... Mais vous le connaissez bien. Cordialement.

**Merci de votre investissement
Jean-Louis Boulangé (cours 1964)**